

Une rencontre dans le cadre du séminaire des 6 fondations

Séminaire organisé par la Fondation Copernic, la Fondation Gabriel Péri, l'Institut Tribune Socialiste, la Fondation de l'Écologie politique, la Fondation Pour un Autre Monde et Espaces Marx.



La séance a eu lieu le 23 janvier 2019.

Gilets jaunes, l'irruption de l'inédit



Le mouvement des gilets jaunes, d'abord protestation contre la taxe sur les carburants, s'est transformé en un mouvement inédit de contestation du gouvernement et, notamment, du président de la République. Un bouillonnement d'actions de désobéissance civile, d'expériences de démocratie directe, et de propositions pour en finir avec la misère, la précarité et le mépris de classe d'une oligarchie déconnectée.

Il met ainsi l'ensemble de la politique sociale du gouvernement dans le débat public et, plus largement les politiques néolibérales mises en œuvre depuis des décennies. L'évasion fiscale n'a en effet jamais été aussi importante. Les plus riches ont bénéficié de multiples allègements d'impôts, l'impôt sur les sociétés a diminué, etc. L'augmentation des taxes sur

les carburants est apparue ainsi comme « la goutte d'eau qui a fait déborder le vase ».

L'extrême droite a vainement tenté de récupérer un mouvement qui se caractérise par son auto-organisation horizontale et pose l'exigence d'une démocratie réelle contre une présidence autoritaire et méprisante.

Les gilets jaunes mettent également en évidence le lien entre la question sociale et les impératifs écologiques : les plus grands pollueurs sont exonérés de tout effort, les principales causes du réchauffement climatique ne sont pas traitées, la casse des services et des commerces de proximité et l'étalement urbain se poursuivent, les alternatives en matière de transport en commun ne sont pas développées.

Au moment où l'impopularité du gouvernement atteint des sommets, le soutien au mouvement des gilets jaunes de se dément pas. Mais l'existence même de ce mouvement traduit aussi le discrédit des organisations traditionnelles, que beaucoup de « gilets jaunes » expriment régulièrement à l'égard des partis politiques mais aussi des syndicats. Comment dans ces conditions favoriser une plus grande convergence des luttes, aspiration largement partagée dans le mouvement social dans son ensemble ?

Avec :

- Emmanuel Terray, anthropologue
- Yann Le Lann, sociologue à l'université de Lille. Il a coordonné l'enquête du collectif Quantité critique, composé de chercheurs et de doctorants de Lille et de Sciences Po Paris.
- Emmanuelle Reungoat, politiste au Centre d'études politiques de l'Europe latine de l'université de Montpellier. Elle a participé à l'enquête lancée par des chercheuses du Centre Emile Durkheim (Bordeaux) au lendemain du 17 novembre.

Le débat fut animé par Louise Gaxie, Fondation Gabriel Péri.

[Gilets jaunes, l'irruption de l'inédit: Louise Gaxie from Institut Tribune Socialiste on Vimeo.](#)

[Emmanuel Terray](#) from [Institut Tribune Socialiste](#) on [Vimeo](#).

[Yann Le Lann](#) from [Institut Tribune Socialiste](#) on [Vimeo](#).

[Gilets jaunes, l'irruption de l'inédit: Emmanuelle Reungoat](#) from [Institut Tribune Socialiste](#) on [Vimeo](#).